

Naissance de notre commune

Les communes sont nées après la révolution, plus exactement en 1793, la nôtre était claquée sur les territoires des « anciennes » paroisses. Ce qui veut dire qu'elle débordée sur Mounens (St Basile) et sur Désaignes puisqu'elle allait jusqu'au « Nots ».

Au début du second empire, elle redessina sur les limites que nous connaissons aujourd'hui et la paroisse devient indépendante, gardant ses limites ancestrales.

Nos archives possèdent les délibérations de cette nouvelle commune débutant le 16 mai 1852 soit 173 ans.

En voici un aperçu :

- **Le 14 janvier 1852** : La commune prête allégeance à Louis Napoléon Bonaparte qui est élu président de la République, il est nommé prince président. On ne sait pas encore où ce conseil municipal se réunissait.
- **Le 16 mai 1852** : Mr Cadet Pierre Célestin (Pourtier) est maire, réuni autour de 18 membres, délibèrent sur la nécessité de rebâtir l'église trop étroite (4 m de large) et trop basse (- de 6 m au niveau des voutes). L'air est jugé insalubre et dangereux à la santé des nombreux fidèles (700 catholiques sur notre commune) et pour recevoir les fidèles étrangers. A l'unanimité, il est décidé de rebâtir une église neuve, plus belle, plus grande (l'église romane (voir l'historique dans l'église) sera démontée, les pierres réutilisées. Les travaux débuteront en 1855 et s'achèveront en 1860). La commune dispose d'un don d'origine anonyme de 2000 francs. Le coût total s'élèvera à 10000 francs.
- **Le 15 septembre 1852** : la municipalité envoie une lettre de remerciement au prince président de la République pour lui rappeler son rôle important « sauvé le France de l'anarchie, remettre l'ordre, la sécurité, chasser les hordes de barbares qui n'attendaient que d'avancer. De sauver ce que nous avons de plus cher au monde, la religion, la famille et la prospérité » ...Nous possédons au lieu-dit la croix de Boutonac à quelques pas de la salle des fêtes, une croix érigée avec les trois allégories représentant les 3 thèmes ci-dessus cités : la religion, la famille et la prospérité. Elle mérite d'être admirée.
- **10 novembre 1852** : réorganisation et élection d'un conseil communal, Pierre Célestin Cadet est réélu maire, 11 conseillers. A chaque réunions et séances extraordinaires, les plus imposés de la commune sont convoqués, on en compte 14, c'est le secrétaire de séance qui note et inscrit sur le registre la délibération dans un premier temps.
- **7 décembre 1852** : élection nationale : 254 électeurs de notre commune sont invités à répondre oui ou non à la dignité impériale de Louis Napoléon Bonaparte : 214 ont voté oui, 0 ont voté non et 0 ont voté nul (il est nommé Napoléon III) Les membres de la municipalité sont invités à aller sur la place publique, drapeau à la main et criés « vive l'empereur » le 22 décembre 1852
- **19 décembre 1852** : installation d'un instituteur communal Mr Auguste Charre (l'école était jusqu'à ce jour dispensé par des maitres d'école, qui enseignaient dans des maisons louées à des propriétaires privés et à la charge des parents) Napoléon demande la gratuité de l'enseignement pour tous les enfants. Les premiers instituteurs sont tout de même à la charge des communes. A Saint-Prix son

traitement est de 600 francs par an. On ne sait pas dans quelle maison du village il enseignait. L'instituteur devait prouver ses capacités à enseigner et devait être envoyé par l'académie départementale.

- **16 MAI 1853** : les protestants de la commune soit environ 30 % des habitants (voir prochainement le recensement de 1866) demandent des fonds communaux pour participer à la construction d'un temple à Lapras. Il est décidé d'allouer la somme de 400 francs, la municipalité précise que la construction d'une nouvelle église passe en priorité !! Il est alloué la somme de 25 francs annuellement au logement du pasteur protestant.
- **12 NOVEMBRE 1853** : nécessité urgente de l'acquisition d'une maison d'école, la maison actuelle est insuffisante pour les enfants accueillis.
- **21 MAI 1854** : achat d'une maison et d'un passage à Mr Fargier Louis, charretier de profession (là où se trouvent désormais les nouveaux logements), un plan est effectué par un architecte Mr Thevenet, architecte à Tournon. Il faut prévoir un budget de 2000 francs (on peut encore voir l'arcade du porche qui a été conservé au-dessus du deuxième cabinet médical.
- **6 MAI 1855** : Mr Casimir Gerland est nommé instituteur communal. Il est également mis en place des journées de prestation pour l'entretien des chemins vicinaux. Il est décidé dans un premier temps à une journée obligatoire.
- **16 AOUT 1855** : Pierre Célestin Cadet est réélu maire
- **19 AOUT 1855** : pour enrayer le fléau de la rage, il est demandé que les propriétaires de chien enregistrent leur chien de garde ou de chasse, 40 personnes s'acquittent de cette tâche et doivent payer une taxe de un franc pour financer la vaccination. Le reste doit être abattu !!!
- **26 MARS 1856** : envoi du courrier de vœux de félicitations pour la naissance du prince impérial (fils unique du couple impérial qui mourra en 1879 en Afrique du sud) : petit extrait : « providence pour notre nation, hérité du génie de son père et des vertus de sa mère pour être un jour appelé à gouverner la France.
- **6 AOUT 1856** : la commune se doit de faire des legs pour les pauvres en constituant un bureau de bienfaisance.
- **18 MAI 1857** : l'abbé Courtial, curé et vicaire du village demande une aide de la municipalité pour assurer son ministère, plus étendu que la commune de plus de 14 à 15 hectares ! au vue des familles écartées avec l'obligation pour le salut de leurs âmes de célébrer deux messes par jour toute l'année, demande une somme de 350 francs, plus une aide au logement de 40 francs par an vue du fait que celle-ci verse 25 francs pour le pasteur protestant. A la demande de l'Evêque, la commune s'acquitte de l'achat de nouveaux missels romain et divers livres pour célébrer le culte catholique soit la somme de 100 francs. Il est demandé également que finalement seuls les propriétaires de moins de 59 ans devront fournir une journée pour l'entretien des chemins vicinaux, par lui-même ou par ses enfants ou par ses domestiques ou la somme de 1 francs 20 (le coût d'une journée de travail). Mr Bouzols alors maitre d'école (où ?) est déclaré non communal et doit se soumettre d'arrêter cette fonction immédiatement.
- **14 JUILLET 1858** : Romain Cadet (le château, maison seigneurial à la cime du village) est élu maire. Conflit avec Mr Joseph Rey de « gratte loup » des Nonières qui se dit

cohéritier de Mr Fargier Louis pour la vente de cette maison pour construire une école. Lecture de constat de l'inspecteur académique « le bâtiment actuel, affecté à une salle de classe trop petite, mal éclairée, doté d'un galeta en guise de logement pour l'instituteur et d'une écurie apportant les nuisances qui s'y accompagne, nécessite l'urgence d'une reconstruction ou le début des travaux.

- **22 MAI 1860** : les journées pour l'entretien des chemins vicinaux passent à deux journées obligatoires
 - **1 juillet 1860** : Mr Astier Henry (du buisson) propriétaire de Bonnet est élu maire, installé le 11 août 1860
 - **8 novembre 1860** : « St Bazile » demande à la commune la somme de 597 francs pour la construction d'un presbytère protestant à « Lapras », la demande est ajournée car la commune se doit d'acquérir en priorité une maison d'école.
 - **10 FEVRIER 1861** : la commune finalement approuve la somme de 597 francs pour le presbytère protestant. Décide la rénovation du chemin vicinal n°1 passant par le « travers de Rouveyrolle » débutant à La Menas mais déclare impraticable dû à la pente de 18 à 20 cm par mètre jusqu'à Chirol. Ce chemin pourrait être rallongé pour rejoindre le Buisson, Bonnet puis aboutir à la route n°103 au Bacha (ce chemin existe toujours). Il faut pour cela avoir l'aval de la commune du Pouzat. La construction de l'école, surmonté d'un logement décent demande une somme de 6000 francs. La commune demande un secours à l'Etat au vu de son budget trop faible. (Les prix sont en francs de l'époque)
-